

de Pompadour, comme insigne de sa nouvelle décoration.

(—*Courrier Saint-Hyacinthe.*)

* * * UN AVOCAT, plaidant.—Il est impossible de trouver un homme plus difficile à vivre que notre adversaire, plus étourdi, plus emporté, plus bavard...

LE PRÉSIDENT, souriant.—Pardon maître un tel... vous vous oubliez!

* * * UN HABITUÉ.—Vous savez bien parleu! la 'Smala!' un bataille d'Afrique qui a été tirée en peinture par Horace Vernet.

DEUXIÈME HABITUÉ.—Même que c'est là qu'on a pris la tante (tente) d'Abd-el-Kader.

TROISIÈME HABITUÉ.—C'est bien fait. Je demande un peu ce que les vieilles femmes vont faire à l'armée!

* * * UN MONSIEUR.—Pourquoi diable nous parle-t-on toujours de Voltaire?

UN PRUDHOMME.—Monsieur il a tracé une large voie dans la forêt des préjugés.

UNE BICHE.—C'est donc ça qu'on dit qu'il sent le fagot!

* * * UN LIEUTENANT, commandant un exercice.—Pas de manœuvre, messieurs, pas de manœuvre!

UN GARDE, sortant des rangs, vivement.—Comment, pas de manœuvre? Et moi qui suis maître magon!...

* * * On disait à madame du Deffant, d'un homme très caustique: "C'est une bien bonne tête.—Oui, dit-elle, une tête d'épingle."

* * * En fait de testament laconique, nous rapporterons celui que fit un rentier de l'Etat en 1793. "Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit: Je n'ai rien, je dois beaucoup, je donne le reste aux pauvres."

* * * Un plaideur se présente chez un célèbre avocat, et le prie de se charger de sa cause: "Votre affaire est excellente, lui dit l'avocat, mais je suis fâché que vous veniez si tard, je me suis engagé ce matin à plaider pour votre adversaire.—Mais si ma cause est bonne, la sienne ne peut l'être.—C'est ce que nous verrons à l'audience, répondit l'avocat.

* * * Lulli entendant chanter à une messe un air qu'il avait composé pour l'Opéra, se mit à dire: "Seigneur, je vous demande pardon, je ne l'avais pas fait pour vous."

* * * Un individu en accoste un autre la nuit, au coin d'une rue, en lui demandant la bourse ou la vie. "Tiens, s'écrie le second, c'est précisément ce que j'allais avoir l'honneur de vous demander."

* * * Un homme de condition était tombé malade en Auvergne, dans une terre éloignée de tout secours. On lui proposa d'envoyer chercher le médecin de Clermont. "Je n'en veux point, répondit-il; qu'on aille plutôt chercher le chirurgien du village, il n'aura peut-être pas la hardiesse de me tuer."

* * * François Ier, désirant élever un des plus savants hommes de son temps aux premières dignités de l'Eglise, fut curieux d'apprendre de lui s'il était gentilhomme. "Sire, répondit l'abbé, ils étaient trois frères dans l'arche de Noé; je ne sais pas bien dans lequel des trois je suis sorti."

* * * Le dernier cométable de Montmorency ne savait pas écrire son nom; il en imprimait sur le papier la gravure, qu'il portait toujours sur lui, et disait que "c'était une grande honte de faire apprendre aux gentilshommes cette chicane-là de lire et d'écrire."

* * * Un sot, connu par ses naïvetés, disait, en parlant du naufrage d'un vaisseau, que le bâtiment avait pris le mors aux dents.

* * * C'était le même qui, pour exprimer la rapidité avec laquelle s'était élevé un ballon, disait qu'il allait ventre à terre.

* * * Un procureur venait souvent rendre à Bautre des visites peu agréables. Un matin que cet homme se présenta, Bautre lui fit dire par son valet qu'il était au lit: "Monsieur, il dit qu'il attendra que vous soyez levé.—Dis-lui que je suis malade.—Il dit qu'il vous enseignera quelque remède.—Dis-lui que je suis à l'extrémité.—Il dit qu'il veut vous dire adieu! Dis-lui que je suis mort.—Il dit qu'il veut vous donner de l'eau bénite." Forcé fut de recevoir l'importun.

* * * Louis XIV disait au duc de Vivonne: "Ne trouvez-vous pas surprenant que M. de Schomberg, qui est né Allemand se soit fait naturaliser Hollandais, Anglais, Portugais et Français?—Sire, répondit le duc, c'est tout simplement un homme qui essaie de tous les Etats pour vivre."

* * * Piron allait entrer dans le salon d'un grand seigneur au moment où celui-ci reconduisait quelqu'un de sa caste qui se retirait. L'homme titré s'étant arrêté à la porte par politesse: "Passez, monsieur le duc, lui dit le maître de la maison, ce n'est qu'un poète.—Puisque les qualités sont connus, dit Piron, je prends mon rang." Et il passa le premier.

NOUVELLES DIVERSES.

—Vendredi dernier, vers 3 heures du matin le feu s'est déclaré dans le magasin occupé par messieurs Mercier et Papillon, chapeliers de la rue Saint-Jean, en dehors des murs. Avant qu'on ait pu maîtrisé l'incendie, tout le contenu du magasin était brûlé. On dit que les effets n'étaient pas assurés, mais que la maison l'était pour un montant de £300.

—Un grand incendie a eu lieu mercredi dernier à Saint-Hyacinthe. Le feu se déclara dans les hangards à bois appartenant à la compagnie du chemin de fer et

fut causé dit-on par quelques étincelles lancées par le convoi de 8 heures et 20 minutes.

Le Palais de Justice qui n'était pas assuré, environ 1,500 cordes de bois, appartenant au Grand Tronc ainsi que le hangard qui les contenait ont été la proie des flammes.

On a pu sauver tous les dossiers, livres et registes du greffe, ainsi que les meubles et effets de M. G. Renaud, gardien de la prison.

—Thomas d'Arcy McGee, *éc.*, a reçu une invitation signée de 564 Irlandais catholiques, pour un banquet à Toronto, qui aura lieu dans le mois prochain.

(—*L'Ere Nouvelle.*)

—Le célèbre acrobate Blondin à traversé, au dessus des chutes de Niagara, sur une corde tendue, avec un homme sur son dos.

(—*Item.*)

—La semaine dernière DeLave a traversé les chutes de Genesee sur une corde tendue qui n'avait pas deux pouces de diamètre.

(—*Item.*)

—Mardi dernier le maire de Québec a présenté au nom des citoyens, une adresse de bienvenu à monsieur le baron Gauldrée de Boileau, consul français, récemment arrivé en cette ville. Monsieur le consul réside provisoirement à l'hôtel Russell, Il est accompagné de madame la baronne et d'un chancelier.

—Le 'Morning Chronicle' prétend savoir de bonne source que le prince de Galles doit arriver à Québec par le prochain vapeur.

NOUVELLES D'EUROPE.



La conférence de Zurich était en session mais les représentants du Piémont n'avaient pas été présents à toutes les séances. Le progrès de la conférence était tenu secret.

Les journaux de Vienne publiaient que les républicains rouges avaient proclamé la république à Parme, que les Piémontais et tous leurs amis avaient pris la fuite.

Une terrible collision avait eu lieu à Francfort entre les soldats autrichiens et les soldats prussiens.

Le *Great Eastern* devait certainement partir pour Portland au commencement de septembre.

Le choléra fait des ravages dans le nord de l'Allemagne.

Garibaldi a accepté le commandement en chef de toutes les forces de l'Italie centrale.

A l'occasion de la grande fête de Napoléon, 1127 prisonniers ont été libérés.